

Zweites
ABONNEMENT-CONCERT

im Saale des Gewandhauses zu Leipzig,

Sonntag, den 10. October 1841.

Erster Theil.

Ouverture zu Leonore von L. van Beethoven. (C dur, N^o III.)

Scene und Arie aus der Jüdin von Halévy, gesungen von
Herrn Tuyn aus Amsterdam.

Recitativ.

Va prononcer ma mort,
Ma vengeance est certaine,
C'est moi qui pour jamais,
Te condamne à gémir.
J'ai fait péser sur toi
Mon éternelle haine,
Et maintenant je puis mourir.
Mais ma fille! oh Rachel!
Quelle horrible pensée,
Vient déchirer mon coeur!
Délire affreux rage insensée
Pour me venger, c'est toi
Qu'immole ma fureur!

Arie.

Rachel quand du seigneur
La grâce tutélaire,
A mes tremblantes mains
Confia ton berceau;
J'avais à ton bonheur
Voué ma vie entière,
Et c'est moi
Qui te livre au bourreau!
Mais j'entends une voix qui me crie:
Sauvez moi de la mort qui m'attend!
Je suis jeune et je tiens à la vie,
Oh mon père épargnez votre enfant!
Rachel quand du seigneur
etc. etc.

Et d'un mot, arrêtant la sentence!
Je puis te soustraire au trépas.
Dieu m'éclaire,
Fille chère
Près d'un père
Viens mourir,
Et pardonne
Quand il donne
La couronne,
Du martyr.
Vaine crainte,
Plus de plainte
En mon coeur;
Saint délire
Qui m'inspire,
Ton empire
Est vainqueur!
Israel la réclame!
C'est au Dieu de Jacob,
Que j'ai voué son ame!
Elle est à moi, c'est notre enfant!
Et j'irais en tremblant pour elle
Prolongeant ses jours d'un instant
Lui ravir la vie éternelle,
Et le ciel qui l'attend?
Non, non jamais!
Dieu m'éclaire,
Fille chère
etc. etc.

Mus II 446, 2